

AVANT-PROPOS

Après avoir consacré ses récentes expositions à des figures aussi diverses que David Bowie, Pierre Boulez ou Marc Chagall, la Philharmonie de Paris propose un regard nouveau sur l'une des figures centrales de l'imaginaire musical européen et mondial, le compositeur Ludwig van Beethoven. Ce regard ne se limite pas à son œuvre, qui a donné ses lettres de noblesse et des références incontournables à la symphonie, la sonate pour piano ou au quatuor à cordes, et qui figure au cœur de la programmation régulière de la Philharmonie de Paris. La stature du créateur dépasse de loin le cadre de la musique dite classique. Présent sous des formes artistiques extrêmement variées, Beethoven renvoie aujourd'hui à un imaginaire collectif, à la fois populaire et savant, politique et artistique, dans lequel se mire constamment notre humanité.

Le « mythe » beethovénien traverse les genres artistiques, dépasse les frontières culturelles et géographiques et devient en même temps le signe d'une tradition et le symbole d'une modernité sans cesse renouvelée. Où l'hommage et la citation rencontrent la récupération et le pastiche, où la vénération aveugle peut tourner à l'ironie et à la dérision. Beethoven n'est certes pas le seul musicien convoité et l'on trouvera chez Bach ou chez Wagner des formes similaires d'adulation ou de fascination. Mais son universalité, la pluralité des interprétations qu'il a suscitées au fil de l'histoire et sa capacité à sortir « indemne » de toutes les récupérations, parfois douteuses, de sa musique ou de son image en font un exemple unique dans l'histoire des arts.

C'est précisément cette diversité stylistique, mêlant la musique aux arts « traditionnels », comme la peinture et la sculpture, ou aux arts et médias de la modernité, comme le cinéma ou la publicité, qui rend possible une telle exposition : tout en maintenant la musique et la vie de Beethoven au cœur de son parcours, notre propos vise à montrer comment, dès son décès en 1827 – voire avant même cette issue fatale – le mythe « Ludwig van » ne cesse de creuser son inscription dans le paysage artistique, mais aussi politique, social et religieux.

L'exposition résulte tout d'abord d'une intense réflexion menée par les commissaires Marie-Pauline Martin et Colin Lemoine. Nous leur exprimons notre gratitude pour leur engagement, leur inventivité et leur professionnalisme dans la conduite de ce projet. Mais leurs idées n'auraient pu se réaliser sans le concours de nombreux partenaires et prêteurs, parmi lesquels nous citerons en premier lieu le Beethoven-Haus (Bonn), la Gesellschaft der Musikfreunde (Vienne) et la Bibliotheca Beethoveniana (Muggia) : sans eux, de nombreux documents uniques, dont des manuscrits du compositeur, n'auraient pu être présentés. Leur concours ne s'est pas limité à ces prêts, les fructueux échanges avec leurs équipes ayant permis d'approfondir nos réflexions et d'enrichir les contacts avec de nombreuses autres institutions, prêteurs et experts que nous remercions ici chaleureusement. Enfin, la mise en œuvre de l'exposition constitue en soi une œuvre collective, rassemblant les équipes de la Philharmonie, notamment celles du

Musée de la musique, et les partenaires extérieurs choisis pour leurs compétences. Nous tenons également à leur exprimer toute notre reconnaissance.

De Gustav Klimt à Joseph Beuys, de André Gide à Michael Haneke, de Edward Burne-Jones à Pierre Henry en passant par Antoine Bourdelle, John Baldessari et Stanley Kubrick, l'aura beethovénienne hante les artistes et ne manque jamais son objet : celui d'électriser le regard, l'oreille et l'esprit. Nous espérons que le visiteur de l'exposition ressentira la même expérience.

Laurent Bayle

Directeur général
de la Cité de la musique-Philharmonie de Paris

Éric de Visscher

Directeur du Musée de la musique



Markus Lüpertz, *Beethoven*, 2010-2011, Munich, Saura Art Gallery. © ADAGP

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

ÉLECTRISER L'ŒIL ET L'OREILLE : UN PARCOURS VISUEL ET SONORE

Mises en scène héroïques, portraits intimes, sculptures grandiloquentes, performances, publicités, masques mortuaires, objets reliquaires, œuvres cinématographiques, affiches de propagande, maquettes d'architecture et installations contemporaines : plus de 250 œuvres visuelles et sonores témoignent de la prodigieuse fécondité de l'imaginaire suscité par Beethoven. À la démonstration visuelle répond un riche parcours sonore explorant sa postérité musicale, depuis la *Fantaisie opus 17* de Schumann, jusqu'au remix de la *Dixième symphonie de Beethoven* de Pierre Henry, sans négliger les musiques actuelles et populaires, et notamment les expérimentations de la scène électronique.

DE 1827 À NOS JOURS : UN PARCOURS THÉMATIQUE

L'histoire de l'exceptionnelle postérité de Beethoven commence le jour de sa mort, le 26 mars 1827, jour d'un deuil collectif annoncé partout en Europe. Tel est le point de départ de l'exposition, qui scrute ensuite, jusqu'aujourd'hui, les métamorphoses du musicien pendant près de deux siècles de création, en confrontant systématiquement témoignages du passé et du présent.

Le propos s'organise autour de grands thèmes explorant les différentes facettes du mythe. De l'Être immortel consacré à sa mort, Beethoven est devenu, tour à tour, un Prophète, le modèle de l'Artiste visionnaire et de l'Héroïsme tragique, un porte-parole politique, l'incarnation monumentale du Grand Homme, avant de fournir la matière purement formelle de nombreuses créations contemporaines.

Au cœur de ces grands axes thématiques, plusieurs salles explorent des pages historiques de la postérité de Beethoven : la transformation de son corps en reliques ; l'expérience sensorielle que l'on peut faire de la *Symphonie « Pastorale »* ; le rapport d'émulation fascinant qu'entretient le cinéma avec Beethoven ; l'hommage à Beethoven rendu en 1902 par les artistes de la Sécession regroupés autour de Klimt ; ou encore l'ampleur ambivalente des célébrations du bi-centenaire de sa naissance en 1970.

PROLONGEMENTS CONTEMPORAINS

Déroulant presque deux siècles de création, l'exposition provoque également la confrontation au mythe en insistant sur ses prolongements contemporains et sur la richesse des créations que Beethoven suscite au présent (John Baldessari, Jan Fabre, Soulwax, Nicolas Bacri). Plusieurs commandes artistiques ont de plus été initiées : achevées pour l'exposition, les créations audiovisuelles de Macha Makeïeff, tout comme les œuvres du célèbre photographe Oliviero Toscani, témoignent de la vigueur actuelle de l'imaginaire beethovenien. Par ailleurs, ponctuant le parcours, trois salles dédiées à des installations audiovisuelles immersives invitent les visiteurs à faire, de manière inédite, l'expérience sensorielle de l'actualité du propos.

UN MYTHE LITTÉRAIRE : LES ÉMULES DE BEETHOVEN DONNÉS À ENTENDRE

De Victor Hugo à André Gide, de Le Corbusier à Anthony Burgess, la fortune littéraire de Beethoven est encore immense. Cette exposition en témoigne à travers une riche sélection d'extraits littéraires (romans, correspondances, essais, critiques) lus à l'audioguide par l'acteur Thomas Morris. Ainsi les écrivains et les émules de Beethoven offrent-ils eux-mêmes les commentaires, poétiques et éloquents, de sa féconde postérité.

ÉVALUER LES DISTORSIONS DE L'HISTOIRE

Quoique fantasmée, la fortune critique artistique de Beethoven se fonde sur des indices factuels, liés à son existence ou son œuvre. Chaque partie de l'exposition intègre donc une sélection de documents historiques (correspondances, écrits, partitions, etc.), qui permettent au spectateur d'évaluer l'adéquation, ou au contraire la distorsion, entre le vécu historique de Beethoven d'un côté, et, de l'autre, son devenir et sa dissolution dans l'imaginaire collectif.

POURQUOI BEETHOVEN ?

Beethoven n'est certes pas l'unique musicien convoité, adulé ou récupéré, depuis le XIX^e siècle, par les expériences artistiques de la modernité. De nombreux artistes, comme Paul Klee, ont trouvé dans l'œuvre contrapuntique de Bach la clé de nouvelles combinaisons de formes et de couleurs ; quant à Wagner, la fascination qu'il suscite fomenta bientôt un mouvement, le wagnérisme, désignant tout à la fois une enseigne de l'avant-garde artistique et une philosophie de l'histoire... La postérité de Beethoven participe, en soi, de cette même volonté de rallier, aux innovations du présent, l'autorité d'une figure remarquable, mais avec cette particularité : sa dimension humaine et même, au sens noble du terme, sa perspective populaire, capables de rejoindre l'aspiration individuelle ou collective de la quasi-totalité des cultures et des sociétés.

UNE EXPOSITION INÉDITE

La postérité de Beethoven a certes fait l'objet d'études ciblées, focalisant sur la réception particulière d'une œuvre à travers l'histoire (Esteban Buch, 1999) ou encore la recréation incessante du portrait du musicien (Silke Bettermann, 2012). Mais jamais encore n'a été montrée la prodigieuse diversité de la postérité de Beethoven, saisi tout à la fois en tant qu'homme, icône, mythe, fétiche, idéologie et inspiration.

Marie-Pauline Martin
Colin Lemoine
Commissaires de l'exposition

LA MUSIQUE AU CŒUR DE L'EXPOSITION

Afin de plonger le visiteur au cœur de l'œuvre de Beethoven, la musique est très présente tout au long de l'exposition. Les œuvres de Beethoven sont diffusées dans les salles de manière directive, avec des assises en regard des œuvres d'art auxquelles elles font écho.

Un **audioguide** avec casque individuel est distribué gratuitement à chaque visiteur à l'entrée de l'exposition. Ce système permet :

- d'écouter les pièces du compositeur directement liées aux œuvres visuelles ou aux documents présentés.
- d'écouter les œuvres musicales d'artistes héritiers de Beethoven traitées au même titre que les œuvres plastiques.
- d'entendre de riches témoignages d'admirateurs de Beethoven (écrivains, philosophes, artistes, etc.)
- d'écouter le parcours sonore conçu pour les enfants.

PARCOURS POUR ENFANTS

Un **outil de médiation gratuit pour les jeunes à partir de 8 ans (public individuel et groupes libres)**.

Grâce à un audioguide et un livret-jeu spécifiques, les jeunes visiteurs découvrent l'exposition de façon amusante et inattendue. Ces éléments de visite les rendent autonomes pendant la découverte de l'exposition. Le parcours sonore ludique, au ton décalé, met en scène un Ludwig van Beethoven parachuté au XXI^e siècle. Le livret-jeu illustré propose des activités, des énigmes à résoudre et des défis à relever, pour mieux comprendre comment se fabrique un génie...



Ce pictogramme matérialise les étapes du parcours enfant dans l'exposition.

Le livret est distribué au moment de la visite (**public individuel et groupes libres**). Vous pouvez aussi le télécharger ici :

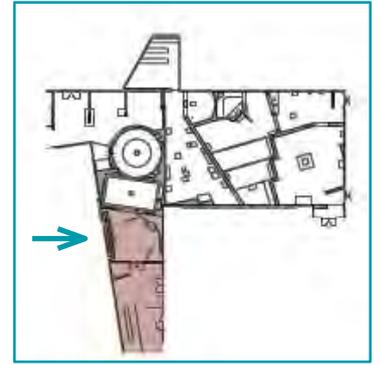
<http://philharmoniedeparis.fr/fr/ludwig-van/parcours-enfant>



© Roland Garrigue

SALLE 1

CONSÉCRATION OU DILUTION ? OMNIPRÉSENCE D'UNE ICÔNE :



L'aura de Beethoven dépasse aujourd'hui largement le cadre de la culture savante. Comme les grandes icônes politiques ou populaires, il est devenu une référence incontournable, ignorant les frontières culturelles et géographiques. Dès les années 1960, parallèlement à l'essor du marché du disque, Beethoven entame une carrière mondiale, du Gabon au Japon, de la Chine aux États-Unis, récupéré bientôt par l'industrie de la consommation.

Fascinante mais ambivalente, cette conquête de publics toujours plus diversifiés exprime l'idéal d'une fraternité artistique capable de réunir les hommes. Mais le propre de l'« icône » n'est-il pas de se détacher de l'original ? Ne restent souvent de Beethoven qu'un physique archétypal, une maladie captivante (la surdité), quelques mélodies emblématiques. Sa puissance de rayonnement pose donc autant la question de son incontestable génie que celle des dangers de son aliénation. Qu'avons-nous fait de Beethoven ?



Pierre Desproges et Jean-Louis Fournier, «Evaluons le quotient intellectuel de Beethoven», La Minute nécessaire de Monsieur Cyclopède, 1983



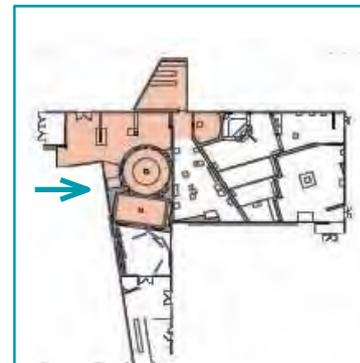
Publicité pour les distributeurs de boissons AMPM, 2014, États-Unis © AMPM, DR



Cinq mille choristes, dirigés par Yutaka Sado, prennent part à une exécution de la *Neuvième Symphonie* à la salle de sumo Kokugikan (Tokyo, 2006). DR

SALLE 2

1827 : DU TRÉPAS À L'IMMORTALITÉ



26 mars 1827, 17h45. Après une longue agonie, Beethoven décède dans son appartement du Schwarzschanerhaus à Vienne, entouré de quelques proches. Leurs récits, souvent saisissants, et les croquis de son corps trépassé disent l'importance du drame qui se joue. Parallèlement, les annonces parues dans la presse en Europe, et bientôt la pompe grandiose de ses funérailles, imposent ce constat : il ne s'agit pas d'une disparition. Bien au contraire, Beethoven, son œuvre et son image commencent leur cycle de métamorphoses, assurant au musicien une vie largement posthume.

La fortune exceptionnelle des masques prélevés sur le musicien, de son vivant et à sa mort, contribue à son apothéose. Depuis près de deux siècles, ils offrent la matière première, et toujours vive, de nombreuses créations, picturales ou en relief, dramatisées ou détournées. Par-delà l'hommage, ces variations perpétuelles du masque confient Beethoven à l'immortalité.



Franz Xaver Stöber, *Les Funérailles de Beethoven*, 1827, aquarelle sur papier, Bonn, Beethoven-Haus. © Bonn, Beethoven-Haus



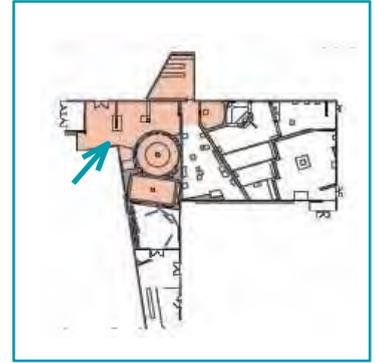
Film d'Abel Gance, *Un grand amour de Beethoven*, 1936. © Éditions René Château



Joseph Benjamin-Constant, *Le Masque de Beethoven*, 1887, huile sur toile, Toulouse, Musée des Augustins. © Musée des Augustins, Toulouse, cliché Daniel MARTIN

SALLE 3

LE MUSICIEN COMME PROPHÈTE



Porté par l'esprit des Lumières, puis intensifié au XIX^e siècle, le culte des Grands Hommes redéfinit le statut intellectuel de l'artiste et la nature de son « génie ». Outre le pouvoir de créer, l'artiste jouit désormais d'une autre faculté, traditionnellement réservée aux dieux : celle de ravir les sens, de posséder l'âme et de la soumettre à ses impulsions. En un mot, le pouvoir d'inspirer.

La représentation de Beethoven, de sa figure et de sa vie, bénéficie de cette « sainte » promotion. Dès les années 1830, le compositeur s'impose dans l'imaginaire collectif comme un prophète, sa vie comme une « légende dorée », son culte comme une religion. Parallèlement, l'écoute de ses œuvres confine souvent à l'expérience sacrée. Véritables « musiques d'absolu », ses neuf symphonies transportent et inspirent. Aujourd'hui encore, l'aura mystique qui auréole Beethoven exprime ce qui échappe à la raison : son humanité d'exception, le sens élevé de sa vocation, la modernité visionnaire de ses œuvres.

L'ÉCOUTE INTÉRIEURE

Instrument solidien:

dispositif d'écoute par conduction osseuse.

L'imaginaire créé autour de la surdité historique de Beethoven a fortement contribué à la sacralisation du musicien. En devenant sourd, Beethoven aurait reçu le privilège, proprement inouï, de percevoir les harmonies du Ciel, ou même « d'entendre Dieu » selon Antoine Bourdelle.

Création acoustique et poétique de Samuel Aden, ce dispositif d'écoute solidienne propose de faire l'expérience – comme jadis Beethoven – d'une autre forme d'audition, délivrée du « hors-soi », et autrement clairvoyante. La réalisation de ce dispositif est rendue possible grâce au soutien de la fondation Gecina et au Fonds Handicap et Société.



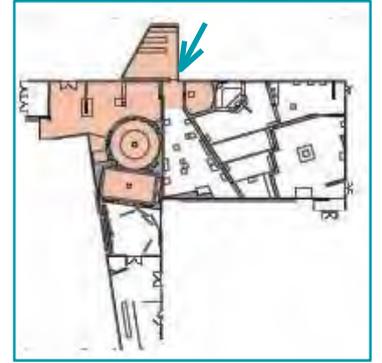
Vassily Kandinsky (1866-1944), *Point et ligne sur plan (Punkt und Linie zu Fläche, Bauhausbücher)*, première édition en 1926. Neuilly-sur-Seine, Nina Kandinsky, 1955



Lionello Balestracci (1872-1958), *Beethoven*, 1900, huile sur toile, 202 x 420 cm, Civico Museo Revoltella, Galleria di Arte Moderna, Trieste. © Civico Museo Revoltella, Galleria di Arte Moderna, Trieste

SALLE 3, SUITE

FÉTICHES ET RELIQUES



Dès le XIX^e siècle, à l'heure où le culte de l'art invite à la célébration romantique de l'artiste, Beethoven devient l'objet d'un culte sacré. Celui-ci s'articule très tôt autour d'objets de son quotidien, instruments ou ustensiles, et même de fragments de sa dépouille trois fois enterrée (en 1827 et en 1863 au cimetière de Währing, puis en 1888 au cimetière central de Vienne). Jalousement convoités, ces objets deviennent autant de reliques, bientôt patrimonialisées, aujourd'hui dévotement conservées.

Parallèlement, les demeures où vécut Beethoven, à Bonn et à Vienne, font office de sanctuaires que fréquentent nombre de pèlerins, curieux ou recueillis. Tous viennent y deviner le génie disparu, y respirer une présence, comme évaporée. De Carl Moll à Joseph Beuys, plusieurs artistes investissent enfin ces lieux symboliques, véritables machines à projections, pour tantôt soutenir, tantôt défier cet engouement presque fétichiste.



Johann Nepomuk Mälzel (1772-1838), instrument acoustique de Beethoven, 1812-1813, laiton, Bonn, Beethoven-Haus. ©Beethoven-Haus, Bonn



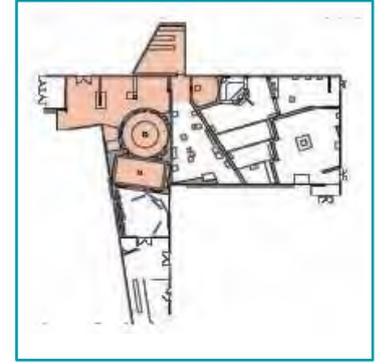
Violon ayant appartenu à Beethoven. Très probablement Johann Schorn, Salzbourg, ca. 1715. Don du prince Lichnowsky à Beethoven vers 1800 Bonn, Beethoven-Haus (Mö 18). © Beethoven-Haus, Bonn



Johann Nepomuk Heschle (1790-1835), *Le Salon d'étude de Beethoven*, 30 mars 1827. Encre et lavis sur papier 25,6 x 21 cm. © Wien Museum

SALLE 4

LE CINÉMA À L'ÉCOUTE



Au XX^e siècle, la musique de Beethoven investit le cinéma comme support fictionnel. Personnages à part entière, ses sonates secondent l'intrigue, ses quatuors serrent le nœud des récits, ses symphonies en soulignent le mystère ou la passion, la tension ou l'horreur. L'œuvre de Beethoven libère aussi puissamment l'imaginaire visuel des cinéastes. Dans le drame, le polar ou le manga animé, elle encourage l'audace du montage. Dans les expérimentations formelles de la Nouvelle Vague, dans celles d'Andrei Tarkovski ou de Gus Van Sant, elle autorise l'immobilisme, la fixation ou, au contraire, d'impensables plans-séquence en mouvements. Enfin, dans l'œil de Stanley Kubrick, de Rob Reiner ou de l'Israélien Nadav Lapid, elle court-circuite la violence filmée pour produire l'effet visuel d'une inquiétante étrangeté. Ainsi la musique de Beethoven agit-elle comme un puissant catalyseur des ambitions du réalisateur.



Stanley Kubrick, *Orange mécanique*, 1971, © Warner Bros Ltd



Jean-Luc Godard, *Une femme mariée*, 1964, © Gaumont



Gus Van Sant, *Elephant*, 2003 © HBO Films



Andrei Tarkovski, *Stalker*, 1979 © FSUE Mosfilm Cinema Concern



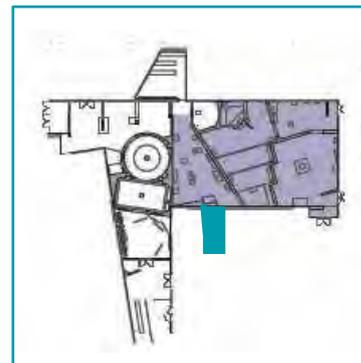
Edward Yang, *Yi Yi*, Prix de la mise en scène, Cannes 2000 © Diaphana Films



Mike Figgis, *Mr Jones*, film avec Richard Gere © Sony Pictures

SALLE 5

TÊTES TRAGIQUES ET MONDES INTÉRIEURS



Plus encore que Géricault ou Rimbaud, Beethoven incarne le mythe de l'artiste tragique dont l'accablement atteste le génie et grandit l'inspiration. Comme toute mythologie, ce portrait livre une certaine vérité. L'existence du musicien est historiquement marquée par la douleur : celle de parents trop vite disparus, celle d'une paternité manquée, et plus encore celle de la surdité. Pressenti lorsque Beethoven n'a pas trente ans, ce mal (impensable pour un musicien) révolte et inquiète un tempérament peu mondain de nature.

Passées au filtre du mythe, et donc amplifiées, ces expériences façonnent irrémédiablement l'image de Beethoven. Il devient, pour les artistes qui s'y mesurent, un miroir : un être que ronge la souffrance et que rebutent les normes, un compositeur solitaire, farouchement marginal – tandis qu'il a toujours recherché une place officielle et l'amitié des hommes. Ce portrait moral conditionne même le physique de Beethoven. Dans sa vie posthume, il affiche une laideur volontaire, une moue mélancolique, un crâne disproportionné, un regard sauvagement introspectif, où se lisent davantage les conflits de nos propres consciences.

VIES DE BEETHOVEN : DE L'HISTOIRE À L'ANECDOTE

Le mythe de Beethoven repose en grande partie sur la transformation, au fil du temps, de son histoire en une succession d'anecdotes, pittoresques ou exemplaires. Or celles-ci ne sont ni dérisoires, ni accessoires : par leur efficacité narrative et démonstrative, elles montrent en actes le génie de Beethoven.

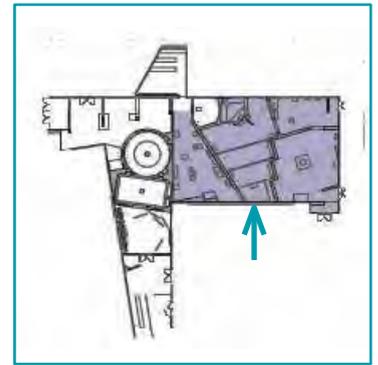
Aux temps forts qui jalonnent historiquement la carrière de Beethoven s'ajoute ici un deuxième niveau de lecture : la réécriture de ces mêmes événements en autant d'épisodes d'un feuilleton à la gloire de Beethoven. En activant cette « vie parallèle », le visiteur devient témoin du devenir, souvent moralisé, du scénario de son existence.



Antoine Bourdelle (1861-1929), *Autoportrait avec Beethoven*, vers 1908, tirage au gélatino-bromure d'argent, Paris, musée Bourdelle © Musée Bourdelle Roger Viollet

SALLE 6

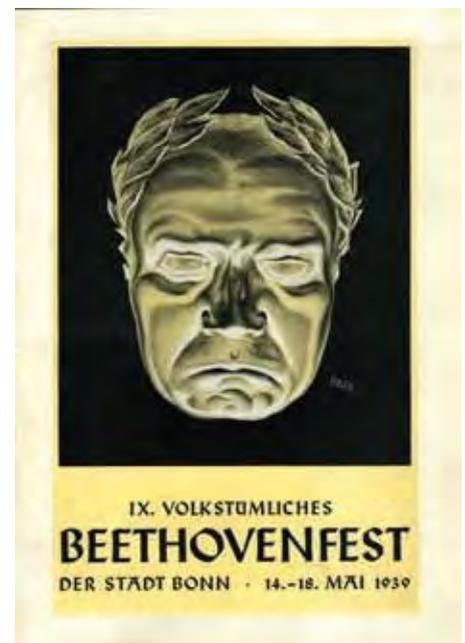
DESTINÉES POLITIQUES



L'interprétation de la Symphonie « *Héroïque* », lors des hommages aux victimes des attentats du 13 novembre 2015, l'exprime sans détour : profondément humaine, l'énergie de la musique de Beethoven ne libère pas seulement une émotion esthétique, mais aussi une conscience politique. Plus qu'un répertoire de partitions, l'œuvre de Beethoven constitue un acte de pouvoir, un motif d'agir, une licence pour passer à l'action, parfois sous ses formes les plus contradictoires. Combien de rassemblements, libertaires ou nationalistes, sur l'emblématique Hymne à la joie ? Combien de chants patriotiques sur les accents mâles de la Symphonie n° 5 ? Dans l'écriture révolutionnaire de l'opéra *Fidelio* ou de la sonate *Appassionata*, se reconnaissent encore l'esprit militant de notre ère, comme nos défis constants de l'adversité. L'extraordinaire perméabilité politique de l'œuvre de Beethoven contient bien sûr le danger de sa dilution. Mais elle montre, aux heures graves de l'histoire, sa capacité à panser les plaies de l'humanité.



Harlan W. MORTON (1916-1987). *Will Beethoven stop Hitler?*. The Etude. Music Magazine, volume 59, n°9, septembre 1941. Muggia (Trieste) - Biblioteca Beethoveniana - Collezione Carrino. © Biblioteca Beethoveniana - Collezione Carrino, 2016. All rights reserved



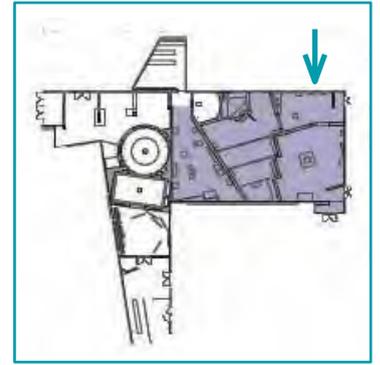
Hans Pape, Frontispice du programme du IX^e Beethovenfest des Stadt Bonn, 1939



Euromaidan, Kiev, 2013. © Zoya Shu

SALLE 7

MONUMENTS : LE CORPS IMMORTEL DE BEETHOVEN



Les hommes érigent des monuments afin de se remémorer un événement marquant, un être d'exception. Quand l'Antiquité et l'Ancien Régime sacrent des destinées politiques et militaires, les Lumières marquent l'avènement de l'artiste en « Grand Homme », capable d'incarner un peuple, de fédérer une nation.

Élevé en 1845 à Bonn, le monument conçu par Ernst Julius Hähnel est le premier d'une longue série, portée par une véritable « statuomanie », et bientôt par l'aura universelle du musicien. Vienne (1880), Boston (1856), New York (1884), Mexico (1921), Paris (1932) ou, plus récemment, Naruto (1997) et Qingdao (2000) : nombreuses sont les villes à inaugurer leur monument à Beethoven, à l'heure d'une célébration calendaire ou, plus encore, d'une quête identitaire.

Avortés, certains projets demeurent de papier, comme chez Antoine Bourdelle, François Garas, Franz von Stuck ou Fausto Melotti. Preuve que l'apothéose de Beethoven peut se déployer au cœur de la cité comme de l'esprit, en bronze ou à l'encre.



François Garas, *Temple à la Pensée, dédié à Beethoven. Vision du temple, clair de lune*, vers 1900, Paris, Musée d'Orsay.
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



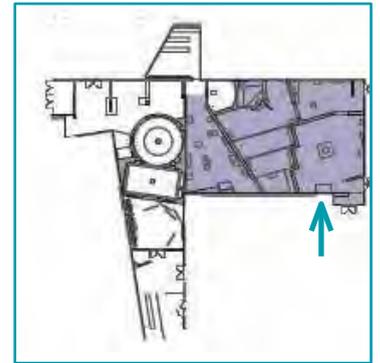
Lizhong Xu, *Monument Beethoven*, Qingdao, Music Square, Chine.



Peter Kuschel, *Monument Beethoven*, bronze, 1996, Naruto, Japon. © Deutsches Haus Naruto

SALLE 8

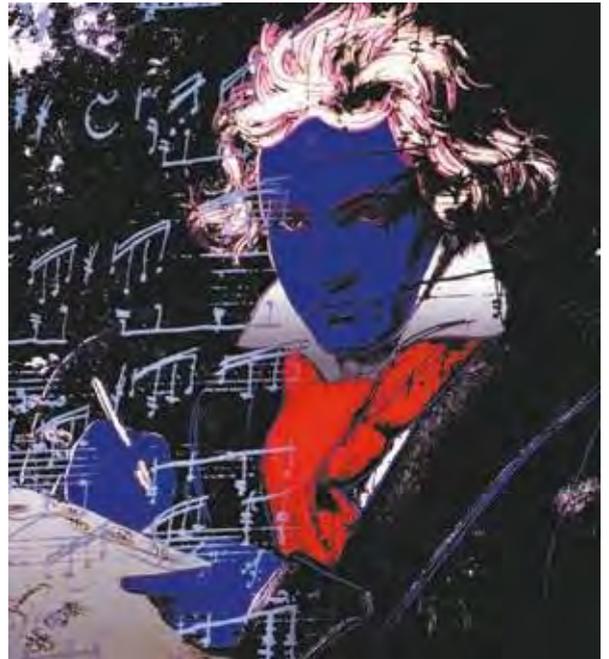
RÉINVESTIR BEETHOVEN : UN DÉFI FORMEL



Au contact des célébrations mondiales ordonnées en 1970 pour le bicentenaire de sa naissance, Beethoven est devenu un outil, prisé pour son pouvoir idéologique, utilitaire, voire publicitaire. Devait-on conclure, comme alors Pierre Boulez, que l'Immortel Beethoven courait un danger de mort ?

La vigueur de nombreuses créations musicales contemporaines, depuis l'Omaggio de Nicolas Bacri jusqu'à celui, électronique, de Soulwax, induit davantage ce constat : tout absent soit-il, Beethoven continue d'irriguer le présent. Parallèlement, les expérimentations visuelles de Nam June Paik, Jan Fabre ou John Baldessari, comme l'audacieuse Dixième Symphonie de Beethoven imaginée par Pierre Henry, montrent que le mythe du musicien est loin d'être épuisé.

Atomisé, démembré et dépossédé du Beethoven historique, « Ludwig van » n'en reste pas moins un matériau puissant : intact dans sa force d'inspiration, il suscite des expérimentations qui, transgressives ou érudites, réinvestissent la musique et l'image du compositeur à des fins formelles, constamment renouvelées.



Andy Warhol (1928-1987), *Beethoven, d'après le portrait de Joseph Stieler, 1987*, sérigraphie, Bonn, Beethoven-Haus © The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc./ADAGP 2016.



Mark ALEXANDER (né en 1966), *Credo II* 2015, huile sur toile, Bonn, Beethoven-Haus © Bonn, Beethoven-Haus



Terry Adkins (1953 - 2014), *Synapse* (from the Black Beethoven series), œuvre vidéo, 2004, Courtesy of the Estate of Terry Adkins and Salon 94, New York

ACTIVITÉS

VISITES POUR LES GROUPES

VISITES POUR LES GROUPES

Visites libres

Sans conférencier, à partir du CE2, étudiants, adultes

Les visites libres pour les groupes ont lieu uniquement sur réservation. Pour le droit de parole, nous consulter.

Pour les adultes, l'exposition se visite avec un audioguide gratuit qui offre un très riche parcours sonore : extraits de lettres de Beethoven, témoignages de ses proches ou de ceux qu'il a fascinés, extraits musicaux permettant de découvrir la richesse de l'œuvre du compositeur et de ceux qu'il a inspirés jusqu'à aujourd'hui.

Un audioguide adapté, accompagné d'un livret-jeu, propose un parcours pour les scolaires et groupes d'enfants à partir de 8 ans (**voir page 4**).

Visite-découverte

Avec un conférencier, à partir du CM1, étudiants, adultes

LUDWIG VAN, L'ÉMYTHE BEETHOVEN

Au-delà de l'évocation de la vie et de l'œuvre de Beethoven, la visite de l'exposition explore son extraordinaire influence dans de nombreux domaines artistiques, du cinéma au rock, de la sculpture à la peinture.

Durée : 1h30

30 élèves maximum

Tarif : 115€

Visites-ateliers

Avec un conférencier, du CM1 à la 6e

LUDWIG ORCHESIRA

De *La lettre à Elise* à *l'Ode à la joie*, le succès des mélodies de Beethoven auprès des enfants ne se dément pas, aujourd'hui encore. Après la visite de l'exposition, l'atelier propose aux élèves de s'approprier l'une de ces œuvres célèbres à l'aide d'instruments classiques.

Avec un conférencier, de la 5e à la Terminale

BEETHOVENELECTRIQUE

Après la visite de l'exposition, cet atelier invite à réinterpréter une œuvre de Beethoven avec des instruments modernes : guitars électriques, basses, batterie et synthétiseurs. Une façon de s'approprier la démarche des artistes présentés dans l'exposition.

Durée : 2h

28 élèves maximum

Tarif : 125€

Ateliers de pratique musicale

Avec un conférencier et un technicien son, de la 6e à la Terminale

REMIX BEETHOVEN

Divisés en deux groupes, les participants effectuent à tour de rôle la visite de l'exposition *Ludwig Van* et un atelier de pratique musicale au studio son. Ils découvrent dans l'exposition l'univers du compositeur, diverses œuvres de son époque, ainsi que celles d'artistes qu'il a influencés. Au studio son, ils choisissent des extraits musicaux et créent un remix original selon des critères d'assemblage ou de superposition qu'ils définissent au cours de l'atelier.

Tarif : 160€

ACCESSIBILITÉ

Visites libres

Parcours audiotactile

En complément du parcours tout public, les visiteurs déficients visuels peuvent découvrir l'exposition *Ludwig van, le mythe Beethoven* grâce à des images en relief et une audiodescription diffusée sur l'audioguide gratuit.

Parcours sonore adapté

Un parcours audio accompagne le public handicap mental dans sa découverte de l'exposition *Ludwig van, le mythe Beethoven*. A travers les commentaires adaptés d'une sélection d'oeuvres, les visiteurs explorent le mythe de ce génie visionnaire.

Enfants, adolescents et adultes

Visite guidée Beethoven

La visite guidée de l'exposition peut être adaptée aux groupes de personnes handicapées. Le conférencier enrichit son commentaire grâce à l'écoute d'extraits sonores et à l'utilisation de supports de médiation multisensoriels. Les visiteurs malentendants peuvent demander une visite avec lecture labiale avec audiophones, pour une amplification du commentaire et des extraits sonores.

Visite-atelier Symphonie des sens

En complément de la visite générale de l'exposition, le groupe manipule des instruments de musique en atelier pour revisiter tous ensemble un grand classique de Beethoven, comme *La Lettre à Elise* ou *l'Ode à la joie*.

Tarifs publics handicapés

Visite libre : gratuit pour la personne handicapée et son accompagnateur

Visite guidée et visite-atelier : 60€ pour tout le groupe



© Roland Garrigue

PISTES PÉDAGOGIQUES

Histoire de la musique

- Période classique, les grands compositeurs : W.A. Mozart, J. Haydn, C. W. Gluck...
- Période romantique, les grands compositeurs : F. Schubert, R. Schumann, J. Brahms, H. Berlioz, F. Mendelssohn, F. Chopin, F. Liszt...
- La place de Beethoven : transition entre classique et romantique

Beethoven : sa vie, son oeuvre, les caractéristiques de son style

- Sa vie :
 - o Enfant prodige et génie de la musique
 - o Ses idées politiques : révolutionnaires, démocratiques, libertaires
 - o L'épreuve de la surdité
- Son oeuvre :
 - o Œuvres pour orchestre : ses 9 symphonies
 - o La place primordiale du piano dans son oeuvre : 32 sonates et 5 concertos
 - o Musique de chambre : ses quatuors à cordes et trios
 - o Son unique opéra : *Fidelio*
- Caractéristiques de son style :
 - o Liberté de la forme : forme sonate, concerto
 - o Beethoven Titan : virtuosité, énergie, tempéuosité
 - o Aura mystique : contemplation, poésie, désolation

Histoire et société

- XIX^{ème} siècle, suite de Beethoven :
 - o Le courant des idées hérité des Lumières : culte des Grands Hommes érigés en prophètes (Beethoven leader spirituel de la nation)
 - o Le courant des idées hérité de la Révolution : Droits des Hommes et idéaux démocratiques
 - o Déclin de l'aristocratie
 - o Influence de Beethoven sur la condition de l'artiste et la vision de l'artiste : nouveau statut et émancipation sociale de l'artiste au XIX^{ème} ; les commanditaires laissent place aux mécènes
- XX^{ème} siècle, nouvelle ère :
 - o Le « V » de victoire : utilisation de la 5^{ème} symphonie de Beethoven pendant la Seconde Guerre Mondiale
 - o La musique de Beethoven comme hymne : la 9^{ème} symphonie, hymne européen
 - o Récupération de la musique de Beethoven par la société de consommation : utilisation de la musique comme objet de vente dans la publicité

La postérité de Beethoven :

- Dans la musique :
 - o Compositeurs directement influencés : R. Schumann, J. Brahms, F. Mendelssohn...
 - o Compositeurs du XX^{ème} siècle : H. Dutilleux, K. Stockhausen, N. Bacri...
 - o Musiques actuelles : Walter Murphy and the Big Apple Band, Soulwax, The OtherFrohmans...
- Au cinéma :
 - o la musique de Beethoven comme actrice à part entière (*Orange mécanique* S. Kubrick, *Goshu le violoncelliste* Isao Takahata, *Elephant* Gus Van Sant, *Le Discours d'un roi* Tom Hooper...)
- Dans les arts plastiques :
 - o Beethoven comme figure tragique : A. Bourdelle, Fix-Masseau, P. Jocz, M. Lüpertz...
 - o Mémoire architecturale : monuments et hommages à travers le monde
 - o Beethoven immortel : A. Warhol, T. Adkins, J. Fabre, Erró, J. Baldessari...

PARCOURS MUSICAL DE L'EXPOSITION

VIES DE BEETHOVEN : DEL'HISTOIRE À L'ANECDOTE

Ludwig van Beethoven, *Trio pour piano, violon et violoncelle en do mineur opus 1 n° 3* (1793-1795). *Allegro con brio*

Ludwig van Beethoven, *Klavierstück en la mineur WoO 59*, « Pour Élise » (1810)

Ludwig van Beethoven, *Der glorreiche Augenblick, cantate pour solistes, chœur et orchestra opus 136* (1814). Chœur « Europa steht! » [« Europe, lève-toi ! »]

Ludwig van Beethoven, *Grande fugue pour quatuor à cordes en si bémol majeur* (1825). *Allegro*

1827 : DU TRÉPAS À L'IMMORTALITÉ

Ludwig van Beethoven, *Trois Equale pour quatre trombones WoO 30* (1812). *Andante*

Ludwig van Beethoven, *Sonate pour piano n° 12 en la bémol majeur opus 26* (1800-1801). *Marcia funebre*

Ludwig van Beethoven, *Symphonie n° 7 en la majeur opus 92* (1811-1812). *Allegretto*

Robert Schumann, *Études en forme de variations libres sur un thème de Beethoven WoO 31* (1831-1835). *Thema, allegretto* et *Un poco maestoso*

Jacques Loussier, *Thèmes et dix variations sur l'Allegretto de la 7^e Symphonie de Beethoven* (2003). *Variation 1*

LE MUSICIEN COMME PROPHÈTE

Ludwig van Beethoven, *Missa Solemnis en ré majeur opus 123* (1819-1823). *Sanctus*

Ludwig van Beethoven, *Sonate pour piano n° 14 en ut dièse mineur opus 27 n° 2*, « Clair de lune » (1801). *Adagio sostenuto*

Ludwig van Beethoven, *Quatuor n° 15 en la mineur opus 132* (1824-1825).

Ludwig van Beethoven, *Sonate pour piano n° 29 en si bémol majeur opus 106*, « Hammerklavier » (1817-1818)

Anton Bruckner, *Messe n° 2 en mi mineur* (1866). *Kyrie. Feierlich*

Gustav Mahler, *Symphonie n° 2 en ut mineur*, « Résurrection » (1888-1894). *Finale. Più mosso*

Ludwig van Beethoven, *Symphonie n° 6 en fa majeur opus 68* (1808). *Allegro: Gewitter, Sturm – Allegretto: Hirtengesang*

Ludwig van Beethoven, *La Consécration de la maison, ouverture en ut majeur opus 124* (1822)

VISAGES TRAGIQUES ET MONDES INTÉRIEURS

Ludwig van Beethoven, *Sonate pour piano n° 31 en la bémol majeur opus 110* (1821-1822). *Adagio ma non troppo*

Ludwig van Beethoven, *Gellert-Lieder opus 48 n° 3* « Vom Tode » (1798-1802)

Ludwig van Beethoven, *Quatuor n° 16 en fa majeur opus 135* (1826). *Finale* « Der schwer gefasste Entschluss »

Félix Mendelssohn, *Douze Lieder opus 9 n° 1* « Frage » (1827)

Léo Ferré, « *Muss es sein? Es muss sein!* » (1977)

Henri Dutilleux, *Pièce sans titre (muss es sein?)* (2000)

DESTINÉES POLITIQUES

Ludwig van Beethoven, *Symphonie n° 9 en ré mineur opus 125* (1823-1824). *Finale*

Ludwig van Beethoven, *Symphonie n° 3 en mi bémol majeur opus 55*, « Héroïque » (1802-1804). *Marcia funebre. Adagio assai*

Ludwig van Beethoven / Herbert von Karajan, *Hymne européen* (1971)

Ludwig van Beethoven, *Fidelio opus 72* (1805-1814), n° 10 chœur des Prisonniers (« *O Welche Lust! In freier Luft!* »)

Franz Liszt, *Transcription pour deux pianos de la Symphonie n° 9 de Beethoven S. 464/9* (1863-1864). *Finale*

Pete Seeger, « Russian Song/Ode to Joy », vers 1966

Wendy Carlos, « *March From A Clockwork Orange* », 1972

Pierre Henry, *La Dixième Symphonie de Beethoven* (1979, remixée en 1998). *½ Finale*

The Cosa Nostra Klub, « L'Hymne à la joie » (2007)

MONUMENTS : LE CORPS IMMORTEL DE BEETHOVEN

Ludwig van Beethoven, *Concerto pour piano n° 5 en mi bémol majeur opus 73*, « L'Empereur », (1808-1809). *Allegro*

Robert Schumann, *Fantaisie en do majeur opus 17* (1835-1836). *Mässig: durchaus energisch*

Franz Liszt, *Cantate pour l'inauguration du Monument Beethoven de Bonn, S. 67* (v. 1845). *Andante mesto*

André Boucourechliev, *Ombres « Hommage à Beethoven »* (1970)

Karlheinz Stockhausen, *Opus 1970. Stockhoven-Beethausen* (1969)

Mauricio Kagel, *Ludwig van. Hommage de Beethoven* (1969-1970)

RÉINVESTIR BEETHOVEN : UN DÉFI FORMEL

Pierre Henry, *La Dixième Symphonie de Beethoven* (1979, remixée en 1998). « Beethoven seul »

Richard Strauss, *Métamorphoses. Étude pour vingt-trois cordes solistes opus 142* (1945)

Béla Bartók, *Concerto n° 3 pour piano et orchestre Sz. 119* (1945). *Adagio religioso*

Dmitri Chostakovitch, *Sonate pour piano et alto opus 147* (1975). *Adagio*

Nicolas Bacri, *Quatuor n° 4 opus 42 « Omaggio a Beethoven »* (1989-1994, révisé en 1995). *Toccata*

Ekseption, « The Fifth » (1969)

Ara, « Darkside of the Moonlight Sonata » (2008)

Walter Murphy and the Big Apple Band / Soulwax, « A fifth of Beethoven » (2010)

The OtherFrohman, « Daft Punk vs. Beethoven. Technologic sonata » (2013)

CATALOGUE

184 pages – 35 €

coédition Gallimard / Cité de la musique-Philharmonie de Paris

La structure du catalogue reprend l'ordre des sections de l'exposition. Chaque partie englobe une série de textes, lesquels incluent, en illustration, les différentes œuvres présentées dans l'exposition. Deux types de textes sont intégrés au catalogue : 8 essais largement illustrés et abordant une thématique large, liée à l'une des parties de l'exposition, 17 notices abordant un groupe d'œuvres significatives (les sculptures de Bourdelle, les expériences de Beuys, Klinger), qu'elles illustrent également.

Sommaire du catalogue

Préface

1 - Omnipresences d'une icône: consécration ou dilution?

- Marie-Pauline Martin, l'omniprésence d'un absent
- Marie Gaboriaud, écrire, construire et inventer la biographie de Beethoven

2 - 1827: du trepas à l'immortalité

- Elisabeth Brisson, 1827, mort de Beethoven: quand la réalité devient fiction
- Benedetta Saggiotti, réécritures perpétuelles du masque de Beethoven

3 - Le musicien comme prophète

- Nathalie Heinich, le génie de Beethoven
- Emmanuel Reibel, l'écoute romantique de Beethoven
- Sarah Hassid, Beethoven ou l'inspiration transfigurée
- Julie Ramos, messianisme et transpositions: les Beethoven de Max Klinger

4 - Un homme devenu fétiche

- Beate Angelika Kraus, un homme devenu reliques
- Michael Ladenburger, rendre hommage à Beethoven, hier et aujourd'hui

5 - Visages tragiques et mondes intérieurs

- Colin Lemoine, le sourire de Beethoven. de la gravité et de l'intimité en modernité
- Bernard Fournier, le motif *muss es sein?*, emblème de la pensée de Beethoven
- Esteban Buch, bénéfices secondaires de la surdité

6 - Destinées idéologiques

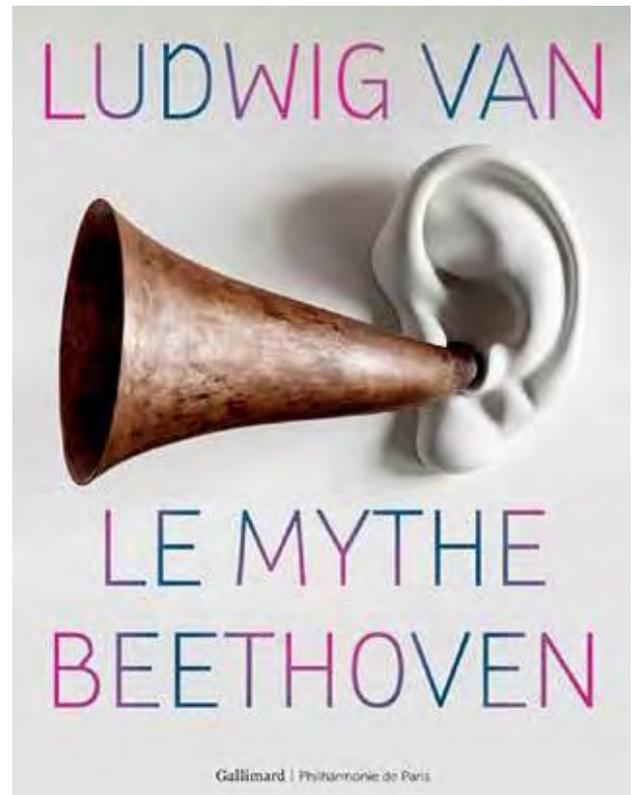
- Esteban Buch, l'ode à la joie, fétiche sonore du politique
- Julie Ramos, Beethoven sécessionniste dans la Vienne de 1902
- Michel Wasserman, la neuvième symphonie: un phénomène de société au Japon
- Corinne Schneider, d'une cause à l'autre: le devenir politique de *Fidelio*

7 - Monuments: le corps immortel de Beethoven

- Silke Bettermann, les monuments consacrés à Beethoven en Allemagne et en Autriche
- Clémentine Delplancq, consécration de pierre: les monuments à Beethoven à travers le monde

8 - Transpositions: Beethoven desincarné

- Guitemie Maldonado, mais qu'est-ce qui, au juste, rend Beethoven si attirant, si populaire?
- Antoine de Baecque, « mon scénariste, c'était Beethoven ». de Rohmer en Godard.
- Timothée Picard, quand l'Europe entre dans l'ère ambiguë de la modernité: le Beethoven des écrivains
- Corinne Schneider, Beethoven, aux sources de l'avant-garde musicale
- Solveig Serre, roll over Beethoven



Antoine Bourdelle (1861-1929), *Beethoven, la joie appuyée sur une main*, 1888. Bronze, épreuve d'artiste n°1 fondue par Clementi en 1989. Paris, musée Bourdelle. © Musée Bourdelle / Roger-Viollet

Informations pratiques

Réservation par téléphone uniquement au :

01 44 84 44 84 *3 et 2 (groupes)

Du lundi au vendredi de 11h à 18h

Renseignements groupes scolaires : education@philharmoniedeparis.fr

Toutes les activités doivent impérativement faire l'objet d'une réservation (y compris les visites libres).

TARIFS

Visite libre (sans conférencier)

Tarif groupe : 8 €

Tarif Jeunes -26 ans : 5 €

Enseignants, professeurs des écoles de musique et adultes accompagnateurs de groupes scolaires : 8€

Gratuité : Enfants -6 ans, Personnes en situation de handicap et accompagnateurs.

Visite guidée

Groupe scolaire

Visite-découverte *Ludwig van. Le mythe Beethoven* : 115€

Visites-ateliers *Ludwig orchestra* et *Beethoven électrique* : 125€

Atelier de pratique musicale (avec technicien son) *Remix Beethoven* : 160€ par séance (entrée de l'exposition incluse)

Groupe enseignants : 190€

Groupe personnes handicapées

Visite-découverte, visite-atelier : 60€

SITE DE L'EXPOSITION

<http://philharmoniedeparis.fr/fr/exposition-ludwig-van-le-mythe-beethoven/accueil>

HORAIRES

L'exposition est fermée le lundi, le 25 décembre et le 1er janvier.

ACCES

Philharmonie de Paris

Espace d'exposition temporaire - Philharmonie 1

221, avenue Jean-Jaurès 75019 Paris

Métro Porte de Pantin

Métro

Ligne 5 : station Porte de Pantin

Direct depuis la Gare du Nord (5 stations) et depuis la Gare de l'Est (6 stations).

Tramway

T3b : station Porte de Pantin / Voir le trajet

Bus

Ligne 75 : **Pont Neuf – Porte de Pantin / Voir le trajet**

Ligne 151 : **Bondy-Jouhaux-Blum – Porte de Pantin / Voir le trajet**

RER

Ligne E : station Pantin, puis empruntez le bus 151 pour rejoindre en quelques arrêts la Philharmonie de Paris



Ludwig van Beethoven (1770-1827). Quatuor n°15 en la mineur opus 132. Molto adagio "Heiliger Dankgesang eines Genesenen an die Gottheit, in der lydischen Tonart", 1825. Manuscrit dédié au prince Nikolai Galitzine. © Beethoven-Haus, Bonn



Margaret BOURKE-WHITE (1904-1971). La Chambre natale de Beethoven à Bonn, 1945. photographie , 18,7 x 24,2 cm. New York, collection Michael Mattis et Judith Hochberg

AXA INVESTMENT MANAGERS

MÉCÈNE PRINCIPAL DE L'EXPOSITION

AXA Investment Managers, société internationale de gestion d'actifs pour compte de tiers, a souhaité soutenir cette année l'un des nombreux projets d'excellence de la Philharmonie de Paris, lieu d'innovation et de création.

Nous sommes ravis d'être mécène de l'exposition « LUDWIG VAN, LE MYTHE BEETHOVEN » qui rassemble dans ce lieu multiculturel qu'est la Philharmonie l'ensemble de l'héritage artistique d'un compositeur de génie qui a su ouvrir de nouvelles perspectives à notre monde contemporain.

Nous nous associons avec joie à cette exposition pluridisciplinaire, à la fois visuelle et sonore, qui met en lumière de façon remarquable la diversité artistique prodigieuse de la postérité de Beethoven, saisi tout à la fois en tant qu'homme, icône, mythe, fétiche, idéologie et inspiration.

En nous engageant auprès de la Philharmonie de Paris, nous nous inscrivons dans la philosophie de préservation et de transmission de l'héritage culturel chère au groupe AXA. Cette action de mécénat culturel est également intimement liée à notre démarche de responsabilité d'entreprise et l'engagement que nous souhaitons prendre au sein de la société.

AXA Investment Managers est un expert international en gestion d'actifs qui associe un suivi rigoureux des risques à une expertise sur de multiples classes d'actifs en vue d'aider des clients professionnels à satisfaire leurs besoins financiers. Avec environ 666 milliards d'euros d'actifs sous gestion à fin mars 2016, AXA IM emploie plus de 2 370 collaborateurs dans le monde répartis dans 30 bureaux et 22 pays. AXA IM fait partie du groupe AXA qui compte parmi les leaders mondiaux de la protection financière et de la gestion de patrimoine.

Visitez notre site Web : www.axa-im.com
Suivez-nous sur Twitter @AXAIM

**INVESTMENT
MANAGERS**